

CONSEIL MUNICIPAL CE SOIR Les différents groupes politiques du conseil ont tenu à réagir

Quand le budget de la Ville fait débat

Cette fois, les réunions publiques concernant les finances de la Ville ont eu lieu avant le vote du budget le mois prochain. Cela ne suffira pas à satisfaire les deux groupes de l'opposition, de droite et de gauche, qui l'ont pourtant longtemps demandé. Eux y voient là une stratégie politicienne en vue des élections municipales...

Ce soir, au conseil, une bonne partie de la séance sera consacrée au débat d'orientation budgétaire (Dob), non soumis au vote, soit un mois avant le vote du budget.

Un Dob qui, comme son nom l'indique, donnera les grandes orientations budgétaires de la Ville. Pour la majorité, les propos sont quasiment les mêmes que ceux de l'an dernier. Comme l'explique Abderahmane Djellal, président du groupe majoritaire (PS), « nous tenons à poursuivre nos efforts en matière d'investissement, malgré des dotations de l'État revues à la baisse, nous poursuivrons une forte activité économique. Je rappelle que le taux de croissance à Grenoble est de 3 %. Nous maintenons notre service public et notre soutien aux associations. Nous

avons un budget qui a le mérite de clore notre mandat dans de meilleures conditions ».

« Les arbitrages ont été très serrés par la contrainte conjoncturelle »

Paul Bron, pour le groupe Go Citoyenneté, tient à rappeler qu'à côté des richesses de Grenoble grâce à l'innovation, « il y a 20 % de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté. Alors comment redistribuer les richesses de façon juste et solidaire ? » Et Morad Bachir-Chérif ne dit pas autre chose : « Les arbitrages ont été très serrés par la contrainte conjoncturelle, même si, à Grenoble, la situation est moins difficile qu'ailleurs. Et si la dette est maîtrisée, ce n'est pas rien ».

Philippe de Longevialle qualifie de budget de transition car « il s'agit du dernier de la majorité en plein exercice. Nous avons lancé les grands projets urbains. Les collectivités ont atteint la limite de l'acceptable en terme de fiscalité. Et Grenoble est une ville en chantier malgré la crise, je crois qu'il faut s'en réjouir ».

Saléra BENARBIA



Les différents présidents de groupes formant la majorité de Grenoble, Philippe de Longevialle, Abderahmane Djellal, Paul Bron et Morad Bachir-Chérif.